Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1682

Artikel: Il n'y a pas le feu au lac
Autor: Jaggi, Yvette / Marco, Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008945

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public

domainepublic.ch

Il n'y a pas le feu au lac

Avenir Suisse imagine une région lémanique bicéphale. A leur tour deux rédacteurs de DP, postés à Genève et à Lausanne, critiquent le scénario proposé. Et ils soulignent le poids des résistances et des particularismes négligés par l'étude de la boîte-à-penser.

Fabricants de métropole

Observer les gens qui votent avec leurs roues, celles de véhicules privés ou collectifs. Admettre que les contours d'un territoire se dessinent par les mouvements de ceux qui le parcourent. Considérer que la mobilité fluidifie les institutions et les frontières d'«ancien régime». Prétendre que les préoccupations, les comportements et les mentalités prennent une avance décisive sur la politique, la loi et la démocratie, lesquelles peinent irrémédiablement face aux réalités nouvelles. Préconiser enfin qu'au gouvernement par les seuls élus soit substituée une «gouvernance» fonctionnant à l'échelle territoriale, avec des représentants de l'économie et de la société civile. Telle est la recette des auteurs réunis par Xavier Comtesse sous l'égide d'Avenir Suisse qui, tout à la fois, veulent mettre *Le feu au lac* et progresser *Vers une Région métropolitaine lémanique* (1).

(yj) Suite de l'article en page 2

Les différences cachées

L'opuscule d'Avenir Suisse *Le feu au lac*, précédé d'une sortie très médiatisée, est un rabâchage de la fable de la métropole lémanique, centre de la fiction romande. Une intrigue reprise régulièrement pendant les grandes chaleurs de l'été, quand l'actualité est à la plage ou lorsqu'un rédacteur en chef, atteint du syndrome de Décaillet, décide de «faire» la réalité afin de s'offrir en pâture les politiques: toujours incompétents et en retard! Et la politique toujours aussi sale et poisseuse!

En réalité il s'agit d'un scénario déjà ancien, inventé au début des années nonante, par l'ex-Institut de recherche sur l'environnement construit (IREC) de l'EPFL.

Un scénario récupéré, sans en mentionner la source, par l'Office fédéral du développement territorial et son directeur Pierre-Alain Rumley, dans un projet de territoire national peu ouvert sur l'extérieur.

(dm) Suite de l'article en page 3

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

17 mars 2006
Domaine Public nº 1682
Depuis quarante-trois ans,
un regard différent sur l'actualité

Sommaire

Les étrangers s'intègrent de mieux en mieux dans le canton de Vaud.
page 4

La bourse du transit peut réduire le trafic routier si tous les pays alpins l'introduisent en même temps.
page 5

Un livre dénonce le système de santé suisse sous l'emprise des corporations de médecins et de l'industrie pharmaceutique.
page 6

Un festival de films montre le rôle salutaire du cinéma dans la compréhension du conflit israélo-palestinien.
page 8

Elections communales vaudoises

Aujourd'hui, les roses et les verts sont aux affaires, assumant davantage de responsabilités à chaque législature. Nouveau défi, relevé avec brio dans la capitale vaudoise et dans un nombre croissant de grandes communes.

Edito page 3

Fabricants de métropole

Videz le Léman, qu'on voie la région

Vous n'en aviez pas pris conscience? Yverdonnois, Chablaisiens, Hauts-Savoyards, Gessiens, habitants de tous les bords du Léman, vous viviez dans une région métropolitaine sans le savoir? Apprenez donc enfin que vous n'êtes pas moins d'un million et demi à résider dans un territoire grand comme New York, Londres ou Paris, peuplé comme Zurich, Amsterdam ou Glasgow - en moins dense évidemment. Et sachez que si vous habitez Aubonne, Lonay-Venoge, Plan-Perly ou Villeneuve, vous vous trouvez dans l'une de ces «edge-cities» qui, aux abords des grandes villes, captent les emplois tertiaires traditionnellement localisés dans les centres.

Et pour vous aider à bien saisir combien vous avez sort lié - même si le deuxième plus grand lac d'Europe vous sépare davantage qu'il ne vous unit - il n'est que de vider le Léman ou, plus simple, d'en coudre les rives par la grâce du photos-montage: ONU-Cologny, Gland-Yvoire, Lausanne-Evian, l'Hôtel Royal collé au bas du Lavaux (les eaux dans le vin), Montreux au pied des Cornettes de Bise. Autant de gags géo-photographiques plus médiatiques que signifiants, en dépit des citations littéraires bien choisies qui les accompagnent.

Autant de formulations voulues frappantes et branchées mais en vérité dangereusement hâtives, approximatives, jargonnantes. La première phrase du livre donne le ton: «La mondialisation a aussi pour effet un renforcement de la compétitivité entre les régions urbaines». Pourquoi diable bannir les termes de compétition ou compétence, justes et adéquats l'un et l'autre?

Rasez la démocratie, qu'on voie la métropole

C'est que les faiblesses et négligences de forme trahissent la faiblesse du fond. Même quand on dispose des ressources humaines et financières d'Avenir Suisse, la réflexion prend du temps. Coïncidence significative, la vitesse ne s'oppose pas seulement à la qualité de la pensée, mais aussi à l'essence de la démocratie. Dans leur hâte, nos incendiaires n'en ont cure. Ils ont plus urgent à faire qu'à s'attarder dans la désuétude où se complaisent les politiques.

Car il faut d'abord tisser la région en développant ses réseaux de transport - de personnes, de marchandises et surtout d'informations. Il faut mieux organiser la conquête du Savoir (avec majuscule) et la diffusion des Savoirs (idem), faire bouger les hautes écoles, reconnaître les acteurs de la métropole innovante, tous ces «créatifs» exerçant des professions autrefois qualifiées de libérales, du type juristes d'affaires ou psychologues convertis au coaching, qui font du neuf avec du vieux.

Dans l'élan, nos auteurs s'entichent de théories en vogue, comme celle de la «classe créative» émise par le professeur Richard Florida, sans même prendre connaissance ni des analyses nuancées qui en ont été faites à Montréal par l'Institut de la recherche scientifique (2), ni des fines études menées à Zurich sur l'économie créative, avec l'appui de la promotion économique de la ville (*DP* n° 1162) ou de son président (3). Pas plus qu'ils ne font mine d'avoir consulté *La Suisse - Portrait urbain*, ouvrage authentiquement novateur publié par les chercheurs architectes et géographes de l'ETH-Studio in Basel (4).

Heureusement et curieusement, la réfutation est fournie avec le livre! On la trouvera dans le dernier chapitre, sous la plume de Marc Comina, journaliste et conseiller des radicaux vaudois, qui, avec un sens confondant de l'opportunité politique, émet les rappels qui s'imposent. Et qui sont, en effet, peu encourageants: fractionnement des espaces institutionnels, résistance de féodalités locales, lenteur des processus de décisions législatifs et opérationnels, difficulté à prendre des options stratégiques en raison du manque de vision à long terme des élus et des blocages inhérents au système de concordance, ainsi que des continuelles interventions des lobbies - ce qui va sans dire dans un livre patronné par Avenir Suisse.

D'où la nécessité d'une véritable réflexion sur l'écart croissant entre espaces fonctionnels et territoires institutionnels ainsi que sur les moyens d'y remédier, en lieu et place d'une recette concoctée dans les cuisines d'un «think tank». *yj*

(1) Xavier Comtesse et Cédric van der Poel: *Le feu au lac - Vers une Région métropolitaine lémanique.* Zürich, NZZ Libro + Genève, Ed. du Tricorne et Avenir Suisse, 2006.

(2) *www.inrs-ucs.uquebec.ca*

(3) Philipp Klaus: *Stadt Kultur Innovation - Kulturwirtschaft und kreative innovative Kleinstunternehmen in der Stadt.* Zürich, Seismo Verlag, 2006.

(4) Roger Diener et al.: *La Suisse - Portrait urbain.* Basel / Boston / Berlin, Birkhäuser, 2005.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont également collaboré à ce numéro:
Anne Caldelari (ac)
Jean-Daniel Delley (jd)
Sabine Estier
Yvette Jaggi (yj)
Daniel Marco (dm)
Jean Christophe Schwaab (jcs)
Aude Weber

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression: **Imprimerie du Journal de Sainte-Croix**

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863,
1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch

Les différences cachées

Les tenants de la fusion Vaud-Genève, vaincus démocratiquement sans rémission, en avaient aussi retenu le dessein.

Or le terme de métropole est inadéquat. Il signifie littéralement «ville mère». L'emploi, plus ajusté aux propos présumés d'Avenir Suisse, des termes mégapole ou conurbation friserait le ridicule par rapport à l'état de fait territorial et montrerait l'impéritie des auteurs.

La «métropole lémanique», même au sens dévoyé du terme, n'existe pas. Une ligne de chemin de fer, fut-elle à trois voies, un aéroport international, des pendulaires… et quelques, soit disant, banlieues désespérément sans problèmes, ne font pas une mégalopole. Pour Avenir Suisse, cette métropolisation est un projet qui vise la création, à terme, d'un territoire compatible avec un modèle de développement basé sur le capital financier; un modèle dans lequel la territorialisation passe par la lutte de tous contre tous pour la proximité des centres de décisions économiques et financiers. Quant à vouloir projeter une métropole au vrai sens du terme, en y plaçant deux villes, cela relève de la quadrature du cercle. C'est comme le mouton à cinq pattes, il y en a toujours une de trop. Il y a sur le littoral lémanique deux villes distinctes, avec des histoires anciennes et récentes et des cultures urbaines, ainsi que des cultures de l'habiter, extraordinairement différentes.

Dans leur étude *La Suisse - Portrait urbain* (*DP* n° 1670), les architectes Roger Diener, Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Marcel Meili et le géographe Christian Schmid, recomposent la Suisse en cinq parties: trois métropoles, six réseaux de villes, trois zones calmes (*Stille Zonen*), les Alpes urbaines et les friches alpines. Genève est l'une des trois métropoles et Lausanne fait partie d'un réseau de villes, s'étendant de la Riviera du Léman jusqu'en Valais. Cette proposition est une voie à suivre.

Aujourd'hui, en matière de projet de territoire, le melting-pot prévaut le plus souvent. L'argument de la différence, ici manifeste, manque presque toujours. Les non-dits sur la concurrence entre villes, qui depuis longtemps a cassé la solidarité confédérale, obscurcissent les débats et les projets. La peur des antagonismes est en la matière mauvaise conseillère. *dm*

Devenez actionnaire de *Domaine Public*

Il reste encore quelques actions mises en vente par l'Association du *Journal Libre*, initialement propriétaire de *Domaine Public*.

Ces actions, d'une valeur nominale de 100 francs, sont proposées au prix de 200 francs.

Si vous êtes intéressés, contactez rapidement la rédaction au 021 312 69 10
ou à *administration@domainepublic.ch*

Edito

Vert comme une rose

Dans son langage délicatement imagé, la presse gratuite parle de «tsunami rose dans les grandes villes» (*20 minutes* du 13 mars 2006). «Vague rose-verte dans les villes vaudoises», titre plus sobrement *Le Temps* dans son édition du même lundi.

Le fait est là: les plus grandes communes du canton se retrouvent politiquement urbanisées. C'est-à-dire avec une forte proportion, voire une majorité nouvelle ou renforcée, d'élus portant les couleurs rose et verte. Dans le vent, et davantage que simplement à la mode, les Verts remportent pratiquement partout des succès collectifs, outre les performances personnelles (et attendues) de Daniel Brélaz à Lausanne ou de Jacques Delaporte à Montreux.

Les socialistes ne sont pas en reste, au niveau municipal tout au moins; Lausanne, Morges, Nyon, Vevey sont bien en mains. Dans les conseils communaux, la reprise s'amorce à Yverdon et la progression se confirme à Morges, à Sainte-Croix, à Payerne, à La Tour-de-Peilz. Même à Bex, les socialistes, syndic réélu dès le premier tour en tête, ne «souffrent» pas de la situation sur le front de l'asile - contrairement à Vallorbe. Pully sera bientôt, avec un syndic socialiste, la seule ville vaudoise à majorité encore radicale-libérale.

L'inversion de tendance est spectaculaire par rapport aux années huitante, une génération en arrière. Les radicaux passaient pour insubmersibles, alors qu'ils n'en finissent pas de creuser le fond au fur et à mesure qu'ils le touchent. Les libéraux se sentaient définitivement supérieurs, y compris par rapport à leurs cousins de l'Entente, qu'ils égratignaient continuellement. Les Verts, pas encore partout connus sous ce nom, se trouvaient un peu seuls dans la forêt malade et du côté de la croissance zéro. Et les socialistes, en perte de vitesse au niveau fédéral, partagés entre défense des travailleurs et protection de l'environnement, ne faisaient qu'entrevoir l'issue «locale», la conquête de nouvelles majorités de base dans les villes et les cantons.

Aujourd'hui, les roses et les verts sont aux affaires, assumant davantage de responsabilités à chaque législature. Nouveau défi, relevé avec brio dans la capitale vaudoise et dans un nombre croissant de grandes communes. Pas étonnant que la prochaine étape s'annonce moins longue que prévu. Rendez-vous au printemps 2007, pour le désormais possible renouveau cantonal. *yj*